

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**BUREAUX**  
 ROUBAIX. — 60-71, Grande-Rue (Tél. 137.82).  
 TOURCOING. — 23, rue Carnot (Tél. 497).  
 LILLE. — 11, rue Faidherbe (Tél. 539.51).  
 PARIS. — 28, Bd Poissonnière (Tél. Provence 71.94).  
 MOUSSON. — 108, rue de la Station (Tél. 1001).

## VAINES ATTAQUES ANGLAISES POUR DESSERRER L'ETAU ALLEMAND à L'EST DE L'ORNE

Depuis 160 heures, la région londonienne est harcelée par la nouvelle arme allemande

129 avions abattus au cours d'attaques terroristes sur le Reich  
 La Luftwaffe attaque l'aérodrome soviétique de Poltawa

QUARTIER GENERAL DU FUHRER, 22 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique :

En Normandie, plusieurs attaques déclenchées par l'ennemi contre notre étau d'encerclement à l'est de l'Orne, ont été annihilées. L'ennemi a tenté le front terrestre de la forteresse de Cherbourg avec d'assez importantes forces de reconnaissance qui ont été repoussées. Au cours des combats qui se sont déroulés sur la presqu'île de Cherbourg, le lieutenant général Hollich, commandant de la 243<sup>e</sup> division d'infanterie, s'est particulièrement distingué à la tête de ses hommes. Le 17 juin, il a trouvé une mort héroïque au cours de ces combats. Depuis 160 heures, le Grand-Londres se trouve, avec quelques faibles interruptions, sous notre feu de harcèlement. Des avions de bataille allemands sont intervenus dans les combats terrestres. La nuit de mercredi à jeudi, des avions de combat lourds ont touché, de plein fouet, des navires au large de la tête de pont. Par suite des lourdes pertes que l'ennemi a subies mercredi en Italie centrale et qui l'ont forcé à procéder à d'assez grands regroupements, l'adversaire n'est passé à l'attaque, avec de puissantes forces, que dans l'après-midi. Le centre de gravité de ces assauts était situé des deux côtés du lac Trasimène. Nos troupes ont à nouveau repoussé toutes les vagues d'assaut et sont restées sur leurs positions. Vingt-trois chars ennemis ont été mis hors de service. Dans la région maritime de Piombino, la D.C.A. de la marine a abattu huit chasseurs bombardiers ennemis.

A l'Est, où il y a eu une vive activité réciproque de l'artillerie, des attaques locales soviétiques ont échoué, au nord-ouest de Tarnopol de part et d'autre de Kovel et au sud-est de Vitebsk. La nuit de mercredi à jeudi, une puissante formation d'avions de combat allemands a dirigé une attaque concentrée contre l'aérodrome de Poltawa. Trente appareils ennemis parqués au sol ont été détruits. De vastes incendies ont été allumés dans les installations de l'aérodrome et dans des dépôts de carburant. Des bâtiments de protection de la marine de guerre, chargés de repousser une entreprise de débarquement ennemi contre l'île finlandaise de Pilsari, ont mis le feu à toutes les péniches de débarquement ennemies et à un patrouilleur. Dans la baie de Narva, d'autres bâtiments de sécurité ont pris sous leur feu, à plusieurs reprises, des formations de dragueurs de mines ennemis qu'ils ont forcés à rebrousser chemin. De puissantes formations de bombardiers américains ont exécuté, mercredi, une attaque terroriste contre la capitale du Reich. Des dégâts matériels et des pertes parmi la population ont été causés principalement dans des quartiers habités. La défense anti-aérienne a abattu 67 avions ennemis dont 32 bombardiers quadrimoteurs. La nuit de mercredi à jeudi, une formation de bombardiers britanniques a attaqué des localités de la région rhéno-westphalienne. Des chasseurs de nuit et la D.C.A. de l'aviation ont descendu 62 bombardiers quadrimoteurs, anéantissant ainsi plus d'un tiers de la formation ennemie. Des avions britanniques isolés ont, en outre, jeté des bombes sur Berlin. Dans la lutte contre les bombardiers terroristes ennemis, une division de D.C.A. établie dans la région de Hambourg s'est particulièrement distinguée au cours des derniers jours.

### Avant l'assaut des Américains contre Cherbourg

Paris, 22 juin. — Les milieux militaires compétents déclarent jeudi, à midi, que les mauvaises conditions atmosphériques persistantes avaient considérablement entravé, la nuit précédente, les opérations en Normandie. En raison des fortes éjections qu'il avait subies la veille, l'ennemi a été forcé d'abandonner tout plan de débarquement à bord d'un quartenaire d'unités de débarquement d'assez grand tonnage qui mirent le cap sur l'embouchure de l'Orne. Sur la péninsule du Cotentin, l'ennemi a maintenu sa pression du Sud et de l'Est contre la forteresse de Cherbourg. Jeudi matin, on n'avait encore enregistré aucun événement important dans ce secteur. Dans l'ensemble, les forces ennemies n'ont réalisé qu'une très faible avance. De-

puis deux jours, des batteries spéciales allemandes bombardent efficacement des objectifs terrestres et mettent durement à l'épreuve les formations adverses qui tentent de s'approcher de cette partie de la côte nord du Cotentin, hérissée de nombreux canons.

### Hottot à présent défendu par les troupes allemandes

Stockholm, 22 juin. — Le « Dagens Nyheter » reproduit une information de l'agence « United Press », d'après laquelle les troupes allemandes engagées au centre du front de Normandie résistent avec un acharnement fantastique aux tentatives alliées de nettoyer la route Hottot-Tilly. Les tirailleurs allemands des patrouilles armées de mitrailleuses et les canonnières antichars défendent à présent le petit village de Hottot, pour lequel on se bat rageusement

## L'accueil imprévu

La propagande anglo-américaine, à la veille du débarquement en Normandie, avait donné à plein, et les braves soldats britanniques, canadiens ou yankees, s'attendaient de très bonne foi à être reçus par les populations côtières en des transports d'enthousiasme. On les croyait tellement que les correspondants de guerre anglo-américains avaient déjà préparé des « papiers » pleins de fleurs, de flirts et de petits drapauds, qu'ils n'hésiteront pas à expédier de confiance aux micros londoniens en touchant le sol français. Or, les choses ne se passeront pas précisément comme la propagande démocratique l'avait annoncé : les civils qui n'avaient pas bénéficié d'une libération éternelle dès les premières heures de l'attaque, terrés dans les caves des maisons croulantes ou fuyant à travers champ sous la mitraille, oublieront d'apporter aux envahisseurs les bouquets, le champagne et les calvados attendus. Par contre, ces mêmes envahisseurs, allaient vite se trouver les témoins de scènes qu'ils n'auraient jamais osé

prévoir : des paysans portaient secours aux soldats allemands, les ravitaillaient sans vouloir se laisser rembourser, leur désignaient spontanément les flots de parachutistes ennemis, bref se mettaient à leur disposition pour toutes sortes de renseignements ou de services. La population terrifiée de notre Normandie, longtemps abusée par les mensonges des radios dissidentes, s'est trouvée soudain totalement dégrisés au contact de la réalité atroce. Elle a saisi d'un seul coup ce qui, dans les autres provinces françaises, commence peu à peu de s'imposer aux esprits les plus prévenus : à savoir que l'ennemi, c'est celui qui nous assiege, et qui nous affame, qui nous massacre et qui nous ruine, et que, de même, l'armée qui, en se défendant, protège notre sol, nos personnes et nos biens, est une armée amie ayant droit par conséquent à la sympathie et au concours des Français. La solidarité européenne est la grande découverte de ce cruel drame normand. LOUIS-M. POULLAIN.

depuis trente-six heures sans interruption.

### L'invasion n'a pas arrêté les travaux sur la côte méditerranéenne

Paris, 22 juin. — Sur la côte française de la Méditerranée, les travaux de fortification se poursuivent à plein rendement. De nouvelles casemates sortent de terre et on construit de nouveaux abris pour l'artillerie. Les « Goliath » reçoivent encore une dernière couche de camouflage, tandis que de larges étendues de terrain sont parsemées d'un réseau de fils barbelés prévus pour l'atterrissage de parachutistes et de troupes aéroportées. Sur tout le front défensif du Sud, et en particulier dans les villes proches de la côte, on peut remarquer depuis le début de l'invasion un calme plus grand qu'au cours des mois précédents. Les soldats allemands ont rejoint leurs postes

## LA PERTE DE VIBORG n'a pas affaibli la volonté de résistance de la Finlande

Berlin, 22 juin. — On déclare dans les milieux politiques berlinois, que la perte provisoire de Viborg n'a aucunement produit un effet déprimant sur la volonté de se défendre des Finlandais contre l'ennemi de l'Est. On constate avec intérêt que le communiqué finlandais parle d'un renforcement de la résistance. Helsinki, 22 juin. — Le communiqué finlandais du 22 juin dit notamment : Sur l'isthme de Carélie, l'ennemi a poursuivi ses violentes attaques dans toute la région comprise entre Viborg et le Kuoksen, en beaucoup d'endroits avec des troupes de l'effectif d'un régiment. A l'est de Viborg, 17 chars blindés ennemis furent détruits. Dans l'isthme d'Aunus, nos troupes se sont retirées sur des positions défensives plus favorables, en direction de la ligne de Swir.

## NOUVEAU RAID ANGLO-AMÉRICAIN SUR LILLE ET SA BANLIEUE

90 morts; près de 200 blessés

Au début de la soirée de jeudi, une importante formation de bombardiers anglo-américains, volant à haute altitude, s'est attaquée de nouveau à un quartier de Lille qui, lors des raids précédents, avait subi des dégâts, extrêmement importants. Cette fois encore, les dommages sont considérables. Des bombes lâchées au hasard sont tombées un peu partout sur des maisons d'habitation. Plusieurs rues à grande densité de population offrent un spectacle d'annusée désolation. En certains endroits des pâtés entiers d'habitations ont été anéantis. Des débris de meubles et d'objets mobiliers, gisent au milieu des amas de matériaux ou ont été projetés parfois à des centaines de mètres plus loin. Une église a été atteinte de plein fouet par deux bombes ; une troisième est tombée à proximité. Quelques troupes de l'édifice, restés debout par on ne sait quel prodige, dominent

maintenant un amas inextricable de décombres. De nombreuses victimes ont déjà été délogées par les sauteurs, mais il en reste encore dans des caves ou sous les éboulements. Dans une rue populeuse une bombe est tombée sur un abri où l'on estime qu'une vingtaine de personnes s'étaient réfugiées. Ce matin, à 10 h., on n'était pas encore parvenu à pratiquer une sortie. On ignore donc si ces personnes sont encore en vie. Voici maintenant une petite rue bordée de modestes habitations ouvrières. Tout un groupe de maisons s'est effondré. On sait avec certitude que des personnes sont ensevelies. Les équipes de déblaiement travaillent d'arrache-pied. Non loin de là, assise, comme inconsciente du malheur qui l'atteint, une vieille femme attend, immobile et les yeux fixes, que l'on dégage tous les membres de sa famille. (Lire la suite page 4.)

## Dans le combat naval des îles Mariannes un cuirassé et deux croiseurs ont été coulés et cinq porte-avions américains gravement endommagés

### En Chine, cinquante divisions de Tchoung-King défaites en quarante jours

Tokio, 22 juin. — Les forces aériennes nippones ont poursuivi leurs attaques contre la flotte ennemie dans les parages des îles Mariannes et ont gravement endommagé et incendié, le 20 juin, un cinquième porte-avions. A propos du coulage d'un bâtiment de ligne américain, on signale qu'il s'agit d'une unité de 45.000 tonnes de la classe « Java ». L'autre bâtiment de ligne gravement endommagé appartient au type « North Carolina », de 35.000 tonnes. Parmi les deux croiseurs coulés, l'un appartenait à la classe des croiseurs lourds. Les Nippons s'accrochent dans l'île de Saipan. Tokyo, 22 juin. — A Saipan les Japonais ont réussi à débarquer dans le dos de l'ennemi et de petites unités japonaises se sont avancées profondément dans les lignes. Des canons lourds de l'île voisine

de Tinian pilonnent sans arrêt les concentrations de troupes ennemies à Saipan. Les Américains continuent de débarquer sans interruption, soutenus par des bombardiers. Les renforts ennemis ont pu s'avancer jusqu'à proximité de l'aérodrome japonais. La défaite de Tchoung-King. En quarante jours, cinquante divisions de Tchoung-King ont été battues et délogées. Tenant compte de la supériorité numérique de l'ennemi, les Japonais ont évité toute attaque frontale. Ces opérations ont été favorisées par le terrain montagneux. Toutefois, l'apparition d'une aviation renforcée, en partie américaine, a constitué un nouveau facteur des combats. Les pertes subies par l'ennemi au cours de l'éclatante victoire de Tchoung-Tcha se montent à 8.000 tués et à environ 5.000 prisonniers.

## Quelques précisions sur l'avion-robot dont la simplicité permet de sérieuses économies

Aucune piste de départ cimentée ni abri de béton. L'engin peut être lancé de n'importe quel terrain et même en l'air et dans l'eau

Berlin, 22 juin. — Un collaborateur de M. Albert Speer, ministre de l'armement du Reich, a fait les déclarations suivantes au sujet de la nouvelle arme allemande contre l'Angleterre : « L'emploi de cette arme nouvelle constitue pour l'Allemagne une importante économie. Si, en effet, la construction d'avions modernes exige des métaux de valeur, du caoutchouc, des huiles minérales, celle des avions sans pilote est tout autre et permet d'épargner des matières premières essentielles. En outre, le pilotage d'avions, tous les jours plus compliqué, exige que chaque nation en guerre consacre à cette tâche ses hommes les plus aptes, « L'avion robot », comme le nomment les Anglais, résout la question d'une manière radicale. Cette économie porte non seulement sur les équipages, mais encore sur le personnel « rampant » nécessaire pour la révision des bombardiers à leur retour d'un raid. Enfin, l'emploi de cette arme nouvelle réduit de beaucoup la construction des moteurs et des instruments optiques et mécaniques de précision. Une armée de spécialistes est ainsi libérée, qui peut être engagée dès maintenant dans d'autres secteurs de la production de guerre, pour la construction de chars, de sous-marins et de pièces d'artillerie. Le montage très simple de l'avion sans pilote abaisse aussi les temps de construction et allège la tâche de l'industrie lourde. »

Au sujet de l'emploi de cette arme, je suis en mesure de vous préciser que le simple fait qu'elle puisse atterrir en Angleterre avec efficacité après avoir franchi un bras d'eau étendu est une preuve qu'elle possède une véritable valeur stratégique. C'est pour ainsi dire une branche de l'aviation dans son emploi stratégique. Cela est particulièrement intéressant à signaler au moment où l'emploi de ce moyen de combat coïncide avec l'engagement de « super forteresses » américaines sur les îles japonaises. L'arme nouvelle est employée en masse. Elle est donc dans la ligne des conceptions anglaises du bombardement de surfaces et du « courroux continu de bombardiers ». Les possibilités de cet avion sans pilote sont extraordinaires. Son usage n'exige aucune piste de départ cimentée, aucun abri de béton, aucun chantier ouvrier. Cette arme peut être lancée de n'importe quel terrain, même en l'air et dans l'eau. Contrairement aux obus, son départ ne provoque aucun recul et peut être effectué avec des moyens techniques fort minimes. Alors que pendant la première guerre mondiale le bombardement de Paris par ce canon lourd que les Français ont appelé la « Bertha » exigeait à chaque coup un nouveau pointage et une série de calculs balistiques, alors qu'il était difficile de camoufler la pièce dans un secteur proche du front, la nouvelle arme allemande peut, comme on se le souvient, changer son point d'impact; ses installations de lancement peuvent être très rapidement déplacées. Cette nouvelle arme secrète est seulement la première dévoilée de la nouvelle production de guerre allemande. D'autres suivront qui seront des variantes ou des développements de celle-ci. Vous pouvez croire qu'elles seront engagées en temps opportun. » Les Anglais ne disposent d'aucune défense efficace

Stockholm, 22 juin. — De l'avis unanime des correspondants suédois à Londres, tous les milieux militaires britanniques s'occupent de savoir quelle défense peut être opposée à la nouvelle arme allemande. Suivant le « Stockholm Tidningen », une conférence réunissant des officiers supérieurs britanniques et des spécialistes de questions d'artillerie aurait lieu au grand quartier de la défense anglaise afin de dresser un plan pour la destruction des nouveaux avions. « Il y a déjà plusieurs mois, dit encore le journal suédois, qu'on avait préparé les grandes lignes d'un plan tactique d'opérations contre la nouvelle arme allemande. Mais depuis l'entrée en action de celle-ci, il s'est révélé nécessaire d'avoir recours à d'autres moyens. On commença par ordonner à la D.C.A. anglaise de tirer sans interruption les projectiles allemands, mais l'on dut bien vite reconnaître que cette mesure était inefficace », et, comme l'écrit l'« Evening Standard », on a substitué le tir de précision aux feux de barrage. En outre, on semble être d'avis de déplacer la défense antiaérienne, afin que la destruction des projectiles se fasse dans des territoires fortement peuplés ne les expose pas à de nouveaux péchés.